CONFÉRENCES

DU R. P. FÉLIX A NOTRE-DAME.

(Voir page 74.)

3ème CONFÉRENCE, 24 Mars 1867.

L'HOMME ET L'ARTISTE.

Messieurs,

. . . . . .

Nous avons répondu à ces deux questions: Qu'est-ce que l'art, et quelle est la destinée de l'art? Quelle est l'essence de l'œuvre artistique, quelle est la vocation de l'artiste et sa vraie fonction dans l'humanité?

Aujourd'hui nous allons pénétrer plus avant dans la vie et la fonction pratique de l'artiste: il s'agit de rechercher quelles sont les conditions que doit apporter l'homme de l'art pour remplir la vocation qui est faite à l'artiste. Question éminemment grave dans le sujet qui nous occupe.

Deux choses, avons-nous dit, sont nécessaires à la création des chefs-d'œuvre: le travail et le génie. Ces deux conditions tiennent à l'artiste considéré comme tel. Mais ce serait une erreur de croire que ces deux conditions nécessaires suffisent pour l'élever et surtout pour le maintenir à la hauteur de sa mission. Dans l'artiste et au-dessous de l'artiste il y a l'*homme*, l'homme avec ses convictions, ses amours et ses libres déterminations; l'homme avec sa valeur et sa physionomie personnelles; et l'homme, plus que l'on ne saurait dire, réagit sur l'artiste; et selon qu'il croit, qu'il aime et qu'il agit, selon qu'il est religieux ou impie, croyant ou sceptique, homme de cœur ou d'égoïsme, homme de volupté ou de chasteté, son génie dans ses créations prend des directions tout à fait différentes.

I

Et d'abord, ce que l'homme doit apporter à l'artiste pour agrandir et élever ses œuvres, c'est la religion. Le génie de l'art, pour aller loin et monter haut, doit être avant tout éminemment religieux.

Ce qui agrandit les aspirations, ce qui approfondit le regard du génie artistique, ce sont les perspectives de l'infini et les horizons de l'invisible; et ce qui donne l'essor, c'est, pour lui comme pour l'oiseau, le souffle qui le saisit, l'enlève et le porte vers les hauteurs. Or, le souffle qui porte en